

16 juillet 2012

*Harkis Largentière (définitif après corrections suggérées par F. Massot)*

## « Une victoire de la Marine »

### Cinquantième anniversaire du repli des harkis de la DBFM à Largentière

Le 23 juin dernier une superbe et émouvante cérémonie commémorait le cinquantième anniversaire du rapatriement par la Marine en 1962 de la plupart des harkis de la Demi Brigade de Fusiliers Marins à Largentière (Ardèche). La fête était organisée par le comité de soutien de cet anniversaire sous la présidence d'honneur de l'amiral *Oudot de Dainville*, ancien chef d'Etat-Major de la Marine..

En avril 1962, après les accords d'Evian et juste avant l'indépendance de l'Algérie, l'amiral Cabanier, chef d'Etat-major de la Marine demanda a quelques officiers, *anciens de la DBFM* ayant récemment démissionné, de constituer une Association capable d'organiser l'accueil des harkis en métropole, de rassurer un pouvoir politique hostile et de collecter des fonds : les fondateurs de cette association furent Lucien *Bonneau*, Jacques de *Saint George*, François *Massot*, Jean-Louis *Canaud*. Simultanément la Marine désignait un petit échelon pour encadrer les harkis depuis Mers-el-Kébir jusqu'à Largentière : c'était, entre autres, les officiers Jean *Favrelle*, Philippe *Bros*, Dominique *Roze* et le maître fusilier Michel *Faure*. Autres bienfaiteurs : *Guépin*, Henri *Anus* (EN 52), Jean *Raguet* (EN 55). C'est ainsi que 818 harkis, familles comprises furent repliés en métropole par des anciens DBFM.

Le rapatriement par la Marine eut lieu d'abord au camp du Larzac puis dans la petite ville de Largentière. Les harkis s'y installèrent progressivement au milieu de difficultés. Ce n'est qu'en septembre 2001 qu'un hommage national leur fut rendu par le président de la République. Depuis, leur intégration n'a cessé de s'améliorer et chaque année est célébré cet anniversaire.

Cette année la fête du cinquantenaire commença à 10 heures et s'ouvrit par une cérémonie militaire présidée par le chef d'Etat-Major de la Marine l'amiral *Rogel*, le sous-préfet, le maire de Largentière *M. Durand*, la députée *Mme Buis*, l'amiral *Prazuck*, commandant la Force maritime des fusiliers marins commandos.. Elle était efficacement animée par le contre-amiral (2S) *Jean Raguet*, (EN 55) ancien de la DBFM et délégué de l'amicale nationale de fusiliers marins et commandos, délégué de la Fammac.. Le drapeau de la DBFM était venu de Cherbourg où il est conservé. Les honneurs furent rendus par une section de fusiliers-marins en tenue camouflée et coiffés du pompon rouge, avec les sonneries de clairon d'un marin en blanc de la musique des équipages de la Flotte, et avec la fanfare locale.

Etaient aussi là des anciens de la DBFM, le contre-amiral (2S) *Bordier* (EN 51), le commissaire général *René Combes*, les capitaines de corvette (h) *Denis Chaigne* (EN 56) et Jean-Louis *Truchon-Bartès* (EN 53), de nombreux autres anciens d'Algérie parfois illustres que je n'ai pu reconnaître, si longtemps après, dans cette foule.

Furent alors prononcés des discours. Courts et bons. D'abord celui de M. Mohamed *Mousslim*, président de l'association régionale des harkis et de leurs enfants (ARHE), grande et noble figure : « Il y a 50 ans je quittai l'Algérie. Jeunes marins, soyez fiers : s'il n'y avait pas eu la Marine, je serais mort... » Puis la jeune députée (PS) de l'Ardèche *Mme Buis* : « La France a été longue à rendre officiellement hommage aux harkis, ce que fit le président de la république le 25 septembre 2001. Par la dignité dont vous avez fait